

Le Bloc Notes



n° 52
Octobre 2019



*Car là où est ton trésor,
là aussi sera ton cœur.*

Mat 6, 21

Agenda diocésain

Extraits

mois d'Octobre 2019

3: Visite du doyenné de Carpentras

6: Manifestation à Paris « Marchons enfants! »

8: Journée de formation à l'accompagnement des funérailles

13 au 18: Retraite des prêtres

19: Conseil diocésain de la vie consacrée

23: Messe avec les Missions Etrangères de Paris

27: Messe pour le congrès des hospitaliers francophones

Sommaire

- 2 L'édito de notre évêque
- 4 Portrait: L'inattendu
- 5 Le livre du mois
- 6 Les finances du diocèse
- 8 DDEC- Tous éducateurs
- 9 Faites des saints à Vaison-Valréas
- 10 Franc comme François
- 11 Patrimoine: Chapelle St Hilaire
- 12 Il y a 100 ans dans le diocèse
- 14 Nouvelle évangélisation
- 15 WebTV

Le BLOC-NOTES

ISSN 2417-9426

Responsable de la rédaction

en attente de bénévole...

Edito de notre évêque

La chasse au trésor

Faites (ou fête?) des saints, oui certes, mais comment? Sûrement pas en se retroussant les manches et en disant: "Vous allez voir ce que vous allez voir! Je vais faire des efforts pour arriver à devenir un saint." Alors, comment faire? Dans l'Évangile, Jésus nous parle d'un homme qui a trouvé un trésor caché dans un champ, il va vendre tout ce qu'il a pour acheter ce champ. **Ai-je déjà découvert moi aussi le trésor caché** qui m'attend et qui viendra changer ma vie au point de m'obliger à vendre tout pour posséder ce trésor ?



Au début de son ministère, Jean le Baptiste disait: "Au milieu de vous se tient quelqu'un que vous ne connaissez pas". Cette parole de Jean a gardé toute son actualité: "Au milieu de nous, se tient quelqu'un que nous ne connaissons pas". Et justement, la mission de Jean était et est toujours d'être le témoin de celui qui est la lumière, le chemin, la vérité et la vie. Vous croyez peut-être le connaître, mais vous ne le connaissez pas, car pour le connaître, il faut

tout vendre, se libérer de toutes ces réalités du monde qui ne sont que clinquant pour laisser mon unique trésor venir habiter mon cœur.

Au début des Actes des Apôtres, quand Pierre et Jean pour la première fois annoncent la bonne nouvelle, la réaction de la foule est étonnante: « D'entendre cela, ils eurent le cœur transpercé et ils dirent à Pierre et aux autres: "Frères, que devons-nous faire pour vivre en Christ, en chrétiens?" » La réponse de Pierre jaillit immédiatement: « Convertissez-vous, faites-vous baptiser et vous recevrez le don de l'Esprit Saint! Et par bien d'autres paroles, il les adjurait de se libérer de cette génération pervertie et dévoyée ».

Tout commence par l'accueil de la Parole de Dieu, la rencontre avec le Christ qui est mon unique trésor, mon modèle unique. Cette rencontre vient transformer ma vie, je me décentre de moi-même, je découvre la puissance de la Croix, seule source de vie véritable et je me mets à l'école de Jésus au souffle de l'Esprit Saint.

Concrètement, chaque jour, je viens m'asseoir au côté de Jésus pour écouter sa Parole, la laisser descendre en moi, m'habiter, me transfigurer, prendre vie en moi. La Parole, voilà mon véritable trésor et trop souvent nous passons à côté de cet unique trésor susceptible de donner sens à nos vies.

Mais je n'en ai pas encore fini, car Jésus me murmure ces mots de l'Évangile de Marc: « À vous tous qui venez vous asseoir à mes pieds pour écouter ma Parole, le mystère du Royaume est donné! » Et Paul, fort de sa rencontre avec le Christ et des mots du Seigneur—"Je suis Jésus que tu persécutes"—ajoute: "L'autre est le Christ!" Nous n'avons pas fini de découvrir la profondeur de cette parole. Je n'ai pas à

chercher Jésus bien loin, il s'est identifié à mes frères, à ceux que je rencontre tous les jours, spécialement les plus pauvres des pauvres.



Alors, nous vivons la joie de découvrir le Corps du Christ que nous formons, ensemble nous en sommes les membres et il en est la tête. Son Esprit circule dans ce corps pour nous permettre de nous enrichir de la richesse de nos frères en Christ. **Je continue à sentir ma pauvreté et ma misère, mais peu importe**, je sens ce lien d'amour qui circule dans ce Corps et j'entrevois cet immense trésor caché qui se révèle à moi. Désormais, je sens dans mon cœur un désir, celui de partager ce trésor qui illumine ma vie et je deviens à mon tour messager de cette bonne nouvelle.

*+ Jean-Pierre Cattenoz,
archevêque d'Avignon*

En plein cœur de Carpentras, juste derrière la mairie, il est un restaurant où les jeunes employés sont peut-être un peu différents mais si heureux de travailler comme tout le monde.

Ce restaurant s'appelle l'Inattendu. Il est ouvert du mardi au samedi de 9h à 18h, et on y sert petits déjeuners, déjeuners ou goûters, coté salon de thé!

Cet établissement a été créé par Denis Morandeau, assureur à Carpentras et père de trois enfants dont Paul-Gabriel souffrant d'une sclérose tubéreuse de Bourneville, diagnostiquée dans sa première année de vie.

Aujourd'hui, Paul-Gabriel a 18 ans, et a besoin d'aller maintenant dans un institut professionnel. Devant l'éventualité d'une impossibilité qui entraînerait un retour à la maison, sans tous ses amis, Denis Morandeau a eu l'idée de ce restaurant novateur, soutenu par l'association Paul & Co qu'il crée à cet effet.

Cependant, le véritable moteur de cette création est Paul-Gabriel lui-même, par son enthousiasme et sa détermination qui font fi de la folie du projet.

Le premier objectif est que des jeunes, différents par leur handicap, soient reconnus et qu'ils aient confiance en eux. **« Ici, on ne s'occupe pas de savoir si l'enfant est trisomique, autiste ou autre : on essaie de s'adapter, on se débrouille et ça marche »**. Les jeunes sont motivés et rayonnants.

Le second objectif est qu'ils soient rémunérés, ce qui n'est pas encore le cas pour tous.



Le troisième sera de leur permettre de trouver un hébergement afin qu'ils puissent quitter papa et maman.

Aujourd'hui 12 jeunes travaillent autour d'un chef cuisinier salarié; les jeunes sont encadrés par 25 bénévoles. Il y a aussi d'autres bénévoles qui

s'occupent de la partie administrative de l'association, et de généreux donateurs sans qui rien ne pourrait se faire!

« Oui, c'est un ensemble qui fonctionne, mais qui est totalement inattendu, hétéroclite et tous les jours, on se demande comment cela peut fonctionner. Mais ça fonctionne et ça apporte du bonheur aux jeunes et bien sûr aux clients qui viennent déjeuner. C'est quelque chose d'étonnant ! »

Denis Morandeau, fort de cette expérience, ne compte pas d'ailleurs en rester là. Il espère bien essayer ailleurs, afin que des jeunes comme Paul-Gabriel et ses copains, puissent trouver leur place dans la société, partout en France, et peut-être même ailleurs!

Alors, venez donc vous régaler des plats du jour élaborés au gré des arrivages de produits locaux! Tout cela pour un prix modique! Il vaut mieux penser à réserver afin que les jeunes puissent s'organiser.

Les clients posent un regard nouveau sur le handicap, et ils reviennent car la chère est bonne et l'ambiance joyeuse comme ces jeunes et tous ceux qui les entourent!

Émission résumée par Sylvie TESTUD

Le livre du mois

La Miséricorde

J.Raspail

On ne sort pas indemne de ce roman où le sublime côtoie le plus sordide, où la pâte humaine tangué d'un côté et de l'autre de la frontière, pas toujours étanche, du pire et du meilleur...

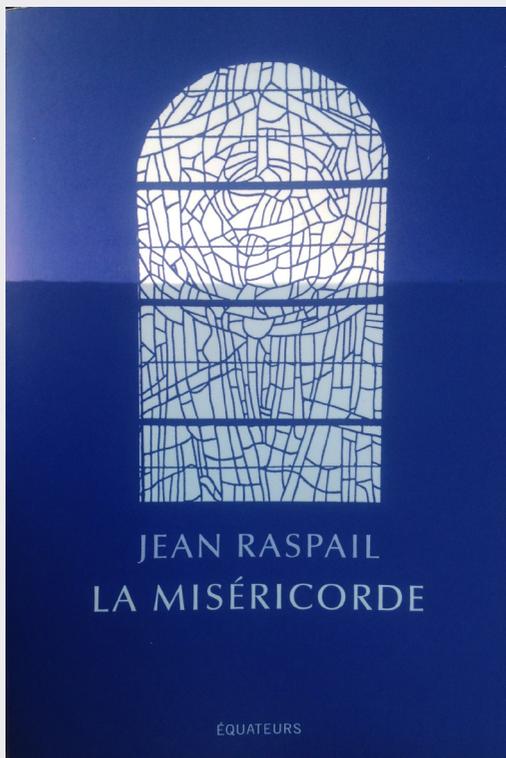
C'est donc un fait divers atroce des années 50—l'assassinat de sa maîtresse et de son bébé par un jeune prêtre—qui va être à l'origine de ce livre...

D'abord quelques pages écrites d'un jet, puis oubliées dans un tiroir...l'auteur ayant calé devant l'incandescence du sujet: « n'est pas Bernanos qui veut » avoue t-il!

Bien des années plus tard, c'est avec un nouveau titre «La Miséricorde» qu'il va se remettre à l'ouvrage. Il s'immisce alors comme narrateur dans le roman, pour rencontrer ce même prêtre devenu un vieux confesseur...Après avoir purgé sa longue peine en prison, **celui-ci consacre en effet le reste de sa vie à recueillir toute la boue humaine—qu'hélas il connaît si bien—pour la recouvrir de miséricorde.**

La Miséricorde, personnage improbable donc, survole tout le roman...Elle s'incarne ça et là, notamment dans une très belle figure d'évêque (on pense à Mgr Myriel des Misérables) qui ne se laisse pas impressionner par la puissance du mal, parce qu'il croit que rien n'est définitivement perdu dans l'homme...fut il prêtre et criminel.

Raspail lui-même touché par la miséricorde, **se fait ainsi l'avocat des prêtres**, plaidant pour ces êtres si douloureusement partagés entre leur misère humaine et leur identité christique.



Ce qui ne l'empêche pas toutefois de les égratigner au passage de son humour caustique car l'écrivain n'est pas pour autant un enfant de chœur! ...

Ni un théologien: le romancier cédera d'ailleurs le pas devant le mystère et laissera son ouvrage inachevé car selon ses propres mots «La Miséricorde n'avait nul besoin d'une fin...»

Claudine DUPORT

Les finances du diocèse et des paroisses intéressent peu

La question des finances de l'Église diocésaine, il est vrai, ne soulève pas les foules ! La matière est quelque peu rébarbative et la façon dont la communication est faite autour des chiffres est à revoir. Beaucoup d'informations justes ou vraies circulent. Cependant tout un chacun, sans connaître vraiment le dossier, a un avis. C'est pourquoi nous tentons une nouvelle approche : vous donner **quelques éléments de compréhension simples** et appuyés par des exemples concrets.

Le déficit diminue en 2018 !

S'il y a un point important à garder en tête, c'est que le déficit de l'Association Diocésaine, après plusieurs années d'augmentation, voit sa courbe s'infléchir (- 1,3 millions € soit - 60%).

Pour quelles raisons ?

- Premièrement, **des économies ont été faites** au niveau du diocèse (600 000 € : baisse de charges au service communication, service des pèlerinages, frais de déplacements, départ de prêtres étrangers ...).
- Deuxièmement, **des ressources ont augmenté** (+ 100 000 €) grâce à la légère croissance du Denier et l'augmentation des offrandes à l'occasion des baptêmes, mariages et obsèques (casuels).
- **Enfin des recettes exceptionnelles** (+ 700 000 € : legs et cessions exceptionnelles d'immobilier) ont contribué à ce résultat.

Les comptes de l'Association Diocésaine (toutes les paroisses, les services diocésains et l'Archevêché) sont contrôlés et certifiés par un commissaire aux comptes tous les ans avec publication au Journal Officiel.

Même si nous sommes sur la bonne voie, la situation n'est pas gagnée pour autant. Nous sommes **encore obligés de financer le fonctionnement courant du diocèse avec des ressources qui, comme leur nom l'indique, sont exceptionnelles**.

Comment aller plus loin dans cette démarche vertueuse ?

Pour diminuer le déficit structurel, il faut continuer de "chasser les coûts" et augmenter les ressources. Pour tendre vers cet objectif, une réforme a vu le jour dès le début de l'année 2018. De nouveaux conseils économiques paroissiaux ont été mis en place avec à leur tête un économiste paroissial. Ces conseils ont pour mission d'aider le curé dans la gestion des finances. Ils sont constitués de personnes compétentes sur les questions financières et budgétaires. Ils valident le budget prévisionnel de la paroisse, s'assurent de son suivi et doivent également trouver les moyens de leur financement en travaillant sur les différentes ressources (Denier, casuels, quêtes, souscription pour les travaux ...).



Les économistes paroissiaux reçoivent une lettre de mission de la part de l'Archevêque. Ils se voient confier une vraie charge de conseil, et d'information auprès du curé. Cette mise en

u de monde et tout le monde a un avis

place doit assurer une meilleure maîtrise de la gestion budgétaire pour éviter des écarts de gestion.

Quelle est la situation financière de ma paroisse ?

Ce n'est pas parce que la question des comptes de la paroisse est rarement abordée qu'il ne faut pas en parler. N'hésitez pas à prendre

les devants pour demander à votre curé la composition du conseil paroissial des affaires économiques et qui en est l'économiste. **Demandez que l'on vous explique le fonctionnement des ressources et des dépenses.** Ainsi vous participerez à l'amélioration de la connaissance du fonctionnement financier de votre paroisse avec pour contrepartie la diminution des incompréhensions voire des fausses nouvelles.



Accroître les ressources de sa paroisse ? La quête prélevée

Le "cash" ne paie plus! Tel pourrait être le titre d'un article dans la presse économique. Chaque année le nombre de transactions en monnaie baisse grandement au profit de paiement par carte bancaire. Ceci a pour conséquence dans nos paroisses, un nombre conséquent de pratiquants qui viennent à la messe sans monnaie sur eux. C'est un manque à gagner incontestable pour son fonctionnement. La solution pour ceux qui utilisent de moins en moins d'espèces, et veulent participer financièrement à la vie paroissiale (chauffage, eau, électricité, ...) ? Passer à la quête prélevée.

Comment ça fonctionne ?

Vous autorisez l'Association Diocésaine à prélever chaque mois, la somme que vous souhaitez sur votre compte bancaire, pour le compte de VOTRE paroisse. À chaque messe

vous continuez de faire le geste du don en déposant un jeton dans le panier de la quête, jeton mis à votre disposition par votre paroisse.

Les avantages ?

Grâce à la régularité des versements, la paroisse comptera des ressources supplémentaires pour son fonctionnement.

Si vous êtes assujetti à l'impôt sur le revenu, vous bénéficierez **d'une réduction fiscale de la somme globale versée dans l'année.** Grâce à l'effet de cette réduction vous pourrez multiplier jusqu'à trois fois votre don habituel pour donner plus à votre paroisse. Tout le monde est gagnant !

Avez-vous encore des questions ou voulez-vous souscrire? Rendez-vous sur le site www.donner.diocese-avignon et cliquez sur l'onglet "quête prélevée". Ou **contactez Pascal Rousseau au Pôle Ressources au 04 90 27 26 00** si vous ne trouvez pas de dépliants et d'informations dans votre paroisse.

Enseignement catholique

Tous éducateurs ! et vous ?

Mardi 27 août, l'Ensemble scolaire Saint-Jean Paul II accueillait dans le site du Collège saint Michel et l'Ecole saint Charles, l'ensemble des Chefs d'établissements, accompagnés de leurs Aides en Pastorale Scolaire, pour la Journée de rentrée de l'Enseignement Catholique. Les participants ont pu recevoir l'enseignement de Marc Vannesson, délégué général de «Vers Le Haut», premier laboratoire de réflexion français dédié aux jeunes, aux familles et à l'éducation. Il diffuse des propositions concrètes afin d'élaborer un projet éducatif adapté aux défis de notre temps. Voici les conclusions de son rapport: «Soutenir les familles. Le meilleur investissement social».



Alors que plus de 4 parents sur 10 trouvent qu'il est difficile d'éduquer un enfant et qu'ils sont autant à se sentir parfois seuls face à l'éducation de leur enfant, «Vers Le Haut» publie un rapport avec 40 propositions fortes pour une nouvelle politique de soutien à la parentalité.

Dans ce rapport, il est beaucoup question d'études d'impact, d'évaluations, de dispositifs, de programmes, de rapports coûts/bénéfices... Tout cela est sans doute important mais, au final, cela ne dit pas grand-chose des réalités qui se jouent dans les familles. « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux » rappelait le renard au Petit Prince.

Ce rapport dit le travail admirable des parents, anonymes héros, du quotidien, qui donnent tant à leurs enfants, et qui reçoivent aussi beaucoup d'eux. Charles Péguy disait des pères qu'ils étaient les aventuriers du monde moderne. On pourrait étendre ce qualificatif à tous les parents.

On ne pourra jamais réduire la vocation des pères et des mères de famille à une liste de comportements millimétrés, à une succession de normes qu'il faudrait appliquer sagement.

On ne pourra jamais réduire l'éducation à une entreprise de dressage dont le but serait de maximiser le nombre de connexions neuronales dans les cerveaux des enfants.

On ne pourra jamais mesurer l'importance d'un sourire, le prix d'une larme essuyée, la beauté d'un pardon échangé, la force d'un encouragement chuchoté.

Si l'on parle souvent des défaillances parentales, il ne faudrait pas oublier qu'un autre écueil guette: «l'overdose de parentalité». Cette tentation de tout contrôler, tout mesurer, tout normer. Comme si les parents étaient les seuls responsables de l'avenir de leur enfant.

L'éducation n'est pas un protocole à respecter. C'est une relation à construire. C'est une aventure à vivre! C'est une vie à recevoir, à donner et à aimer!

Sur ce chemin de vie, les parents et les enfants peuvent avoir besoin de soutien et de conseils. Mais veillons à ne surtout pas les écraser par un discours condescendant et normatif.

De même, n'enfermons aucun enfant dans le déterminisme. Même dans des situations familiales extrêmement compliquées, même pour ceux qui ne peuvent pas compter sur leurs parents... rien n'est jamais écrit à l'avance!

Faites des saints

Rallye des saints du doyenné de Vaison–Valréas

Notre diocèse a décidé de célébrer tous ses saints le dimanche 10 mai 2020 au stade de la Roseraie à Carpentras. Mais auparavant, pour s'y préparer, au mois d'octobre, chaque doyenné doit organiser une journée de rassemblement.

Le samedi 12 octobre est la date retenue pour le doyenné de Vaison–Valréas qui comprend les secteurs inter-paroissiaux de Vaison, Malaucène, Valréas, Sainte Cécile et Cairanne.

Mais comment vivre de manière attractive cette journée de rassemblement ?

Parmi les suggestions, celle qui proposait d'organiser un rallye-surprise, a été retenue

Venez en familles ou entre amis

12 octobre 2019

Dès 8h30 jusqu'à 17h

Partez à la découverte de la richesse patrimoniale de nos villages

Départ Saint Roman de Malegarde

Des lots aux gagnants

Son but est de faire découvrir, ou mieux connaître, deux saints qui ont vécu chez nous (Saint Quenin et Saint Martin des Ormeaux) ainsi que la richesse de notre patrimoine religieux, dans un esprit ludique à la portée de tous.

Sans inscription préalable, familles, amis, enfants accompagnés de leurs parents, chacun est invité à participer, gratuitement à cette journée!

Un seul impératif: avoir envie de découvrir les richesses du doyenné mais aussi les personnes qui le composent !

Pour ce rallye, chaque équipe sera constituée d'une voiture et de ses occupants. Le parcours, qui ne pourra être celui de son lieu de résidence, sera tiré au sort parmi trois itinéraires possibles autour de Valréas, Vaison-la-Romaine ou Sainte Cécile les Vignes.

Des questions, épreuves ou défis jalonneront ces trajets et donneront lieu à récompenses à l'arrivée !

Plusieurs rassemblements à différents horaires sont prévus :

- De 8 h 30 à 9 h 30 à la salle des fêtes de Saint Roman de Malegarde. Les équipes y recevront leur feuille de route et prendront le départ du rallye après avoir déposé les paniers-repas qui seront mis en commun pour le déjeuner.
- A 13 heures dans le même lieu, chaque équipe devra remettre son questionnaire complété, avant l'apéritif, le repas et la remise des lots.
- A 16 heures la messe célébrée par tous les prêtres du doyenné, viendra clôturer la journée à l'église Saint André, au centre du vieux Cairanne (église du haut).

Les personnes qui ne pourraient participer à la journée entière, ont la possibilité de rejoindre le groupe en apportant leur participation au repas partagé ou simplement l'après-midi pour la messe. Alors, n'hésitez pas, habitants du doyenné ou visiteurs, de tous âges, venez nous rejoindre pour cette journée qui aidera chacun de nous à avancer sur le chemin de la sainteté !

Marie-Claude Coppin pour le doyenné

Franc comme François

Vive la culture populaire évangélisée !

Le pape François a renouvelé l'élan de l'Eglise en faveur de la « culture populaire évangélisée ». Cela agace ou cela plaît. Mais c'est ainsi ! Puissent ces sentiments contradictoires trouver leur résolution dans la lecture d'extraits de La Joie de l'Evangile (68-69 et 126)

Une culture populaire évangélisée contient des valeurs de foi et de solidarité qui peuvent provoquer le développement d'une société plus juste et croyante, et possède une sagesse propre qu'il faut savoir reconnaître avec un regard plein de reconnaissance.

“ [...] Le besoin d'évangéliser les cultures pour inculturer l'Evangile est impérieux. Dans les pays de tradition catholique, il s'agira d'accompagner, de prendre soin et de renforcer la richesse qui existe déjà, et dans les pays d'autres traditions religieuses ou profondément



sécularisés, il s'agira de favoriser de nouveaux processus d'évangélisation de la culture, bien qu'ils supposent des projets à très long terme.” (

“Dans la piété populaire, puisqu'elle est fruit de l'Evangile inculturé, se trouve une force activement évangélisatrice que nous ne pouvons pas sous-estimer : ce serait comme méconnaître l'œuvre de l'Esprit Saint. Nous sommes plutôt appelés à l'encourager et à la fortifier pour approfondir le processus d'inculturation qui est une réalité jamais achevée. Les expressions de la piété populaire ont beaucoup à nous apprendre, et, pour qui sait les lire, elles sont un lieu théologique auquel nous devons prêter attention, en particulier au moment où nous pensons à la nouvelle évangélisation.”

Père Gabriel

La Boutique de la Miellerie

189 rue de la source
84450 St Saturnin les Avignon
Tél. 04 90 22 47 52
www.miellerie.fr

<p>VISITE DE LA MIELLERIE</p> <p>ouvert sauf dimanches et jours fériés, les après-midis : lundi et mercredi de 14H à 18H, mardi et jeudi de 14H à 19H Samedis 10H-12H et 14H à 17H</p>	<p>DEGUSTATION</p> <p>tous les matins de 10H à 12H</p>	<p>VENTE</p> <p>parking facile et gratuit</p>
---	---	--

Patrimoine

Beaumes-de-Venise Chapelle Saint-Hilaire

À l'aplomb de Beaumes-de-Venise par les restanques, ou en voiture par les lacets étroits menant à la combe de Durban. Puis à pied, «un chemin montant, sablonneux, mal aisé et de tous les côtés exposé au soleil» suit la crête à travers les rangs de vignes, offrant un panorama à 180 degrés de Carpentras au Plan de Dieu, d'Avignon à Orange, à l'horizon les contreforts du Gard bordant le Rhône: la création du monde mis en musique par les cigales! Un dernier raidillon: un oratoire et sa Vierge vous accueillent surplombant le chevet roman de Saint-Hilaire, son toit de lauzes, ses murs à nouveau debout. On peine à croire que c'était une ruine il y a huit ans. C'est que Claudia et Robert Mestelan ont décidé de restaurer ce signal visible de si loin de l'antique présence chrétienne dans ce pays depuis Clovis... Mille cinq cents ans de foi et d'entretien, puis seulement cent ans d'abandon et de dédain et le vieil édifice était à genoux, agonisant; seul l'arc de voute du transept refusait la déchéance. Huit ans de foi, d'enthousiasme et de travail de fourmi



de troupes de scouts, de jeunes de France et des confins de l'Europe répondant à l'appel d'espérance et de volonté de Robert et Claudia, ont réussi ce miracle. L'Angelus tintinnabule à nouveau ses trois séries de trois coups suivis de la «volée»: «l'Ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie...» et dans la fraîcheur de la nef, j'ai eu la chance de répondre l'autre jour avec beaucoup d'autres dans la continuité de quinze siècles: «Qu'il me soit fait selon votre parole...»

François-Marie Legœuil



Aidez-nous à ajuster nos envois de Bloc-Notes en paroisse.

Est-ce assez, pas assez, trop?

Faites-nous part de vos remarques
et suggestions sur blocnotes@crossmediavignon.fr



Il y a cent ans dans le diocèse d'Avignon

Éphémérides liturgiques du diocèse d'Avignon

Augustin Canon, dans sa chronique, écrit « le 1^o octobre 1793, le P. Gay, vénérable religieux de l'Ordre de saint-Dominique, fut à Avignon la première victime des Terroristes ».

Le 2 octobre est la fête des Saints Anges Gardiens, et le chroniqueur nous rappelle que leur culte liturgique « fut, en 1506, inauguré, avec l'assentiment du pape Jules II, par le Vice-légat François d'Estaing, dans notre église de Saint-Didier. En 1628, à l'occasion de la peste, la ville d'Avignon se voua à son Ange Gardien, et tous les ans, à dater de cette époque, le Vice-légat, entouré des Consuls de la cité qui offraient un grand flambeau de cire, assistait aux vêpres, à la procession et à la grand-messe de cette fête dans l'église Saint-Didier. »

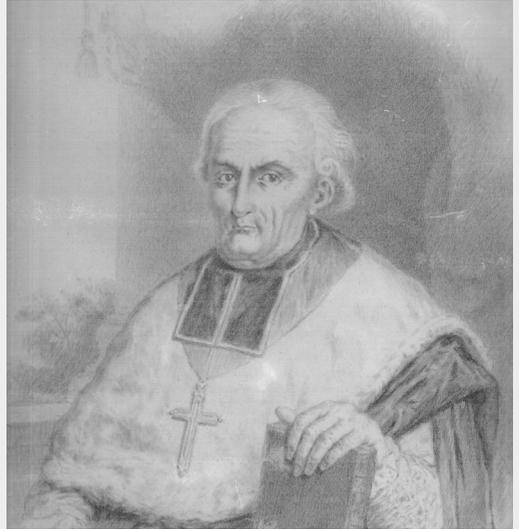
Le 2 octobre 1316, le pape Jean XXII fit son entrée dans Avignon, arrivant de Lyon où il avait été élu et couronné pape.

Le 2 octobre 1672 « Mgr Louis-Alphonse de Suarez, évêque de Vaison, posa la première pierre de l'église des Dominicains de Vaison, qu'il dédia à la Sainte Vierge, à Saint Joseph et à la Sainte Rose de Lima ».

Le 4 octobre 1830, « Mgr le comte Etienne-Martin Maurel de Mons, archevêque d'Avignon et pair de France, s'endormit dans la paix du Seigneur, pleuré de prêtres, béni des pauvres et regretté de son peuple ; il était âgé de 72 ans. »

Le 5 octobre, « les Bollandistes font mention de saint Barsius, ou Barthius qui, en 556, succéda à Saint Quenin sur le siège épiscopal de Vaison ».

Le 24 octobre 1859, « la statue monumentale de Marie Immaculée fut inaugurée sur la tour de Notre-Dame-des-Doms par une procession



Mgr le comte Etienne-Martin Maurel de Mons

sans précédent (...), que présida Mgr Debelay et à laquelle assistèrent un autre archevêque et cinq évêques. »

Les préparatifs du concile, octobre 1869

En 1864, en privé, le bienheureux pape Pie IX évoque son intention de convoquer un concile, soit trois siècles après la clôture du précédent concile. Son intention est déclarée publiquement le 28 juin 1867, à l'occasion de la fête des saints Pierre et Paul, et convoque les évêques par la bulle d'indiction, le 28 juin 1868, en indiquant le programme: défense de la foi contre les erreurs du temps, précédemment condamnées par le Syllabus; mise à jour des canons du concile de Trente. Le concile doit s'ouvrir le 8 décembre 1869.

Aussi, en ce mois d'octobre, les préparatifs matériels du concile vont bon train, notamment « les travaux matériels de l'enceinte du Concile, dans la basilique de Saint-Pierre ».

« le Saint-Père a dit récemment que si les souverains ou leurs ambassadeurs voulaient assister au Concile, ils en étaient les maîtres ; mais qu'ils ne pourraient, en aucun cas, élever des prétentions et faire valoir des droits qui ne sont plus de notre temps. »

Pour un meilleur service sacerdotal, octobre 1969

Le Bulletin Religieux du Diocèse d'Avignon n° 16, d'octobre 1969, publie le texte de l'intervention de Mgr Polge, évêque auxiliaire, à la fin de la retraite sacerdotale, qui présente le projet pastoral diocésain.

En premier lieu, l'évêque rappelle la priorité de l'évangélisation, parce que comme prêtres « nous sommes d'abord ministres de l'Évangile », et pour cela d'abord prendre conscience que nous sommes les premiers à être concernés par l'Évangile, mais aussi qu'il est nécessaire que nous connaissions ceux à qui nous sommes envoyés.

Ensuite, il rappelle que l'Eucharistie doit être réellement la source et le sommet de notre vie et de notre ministère de prêtres. « *Voici que l'Église nous offre, par le renouveau liturgique, cette chance de vivre à plein notre ministère de l'Évangile dans et par les sacrements* », mais il met en garde contre deux écueils : « *il ne faudrait pas qu'attentifs seulement aux changements de rubriques et renonçant à entrer dans l'esprit de la réforme avec toutes ses exigences de véritable conversion pastorale nous fassions avorter cet effort* » et encore « *il ne faudrait*

pas non plus que, sensibles à l'appel lancé à notre initiative et liberté, nous compromettons l'authentique renouveau inséparable de la fidélité par des improvisations ou des fantaisies inacceptables ».

Il souligne l'importance du Peuple de Dieu dans la mission du prêtre, non seulement, parce que le prêtre doit en avoir le soin mais aussi parce qu'il fait partie de ce peuple, et qu'il peut y avoir une collaboration riche et féconde avec les fidèles de toutes conditions, laïcs ou consacrés.

Il conclue en affirmant à nouveau qu'au cœur



Robert Chave, doyen - S. Exc. Mgr Polge - Mgr Amourier à Lourdes

de l'Église, il y a le sacerdoce ministériel, sa nécessité et son importance. « *La prière, le témoignage de bonté, de foi, d'espérance de nos anciens est aussi précieux à l'Église que le dynamisme des plus jeunes* ». A cet égard, il redit l'importance de l'amitié fraternelle.

A 50 ans de distance, ces paroles ne semblent pas avoir pris une ride !

Abbé Bruno Gerthoux

Nouvelle évangélisation : le Manifeste

Avoir Jésus comme Ami universel

A la lecture de la thèse 1 du Manifeste pour la mission, je suis partie à la rencontre d'une mère de famille pour découvrir dans sa réalité, ce que veut dire, pour elle, "Avoir Jésus comme ami universel" ?

Isabelle, comment as-tu rencontré Jésus ?

Petite et pas vraiment en famille...plutôt à l'école catholique... je me souviens d'avoir participé notamment à une procession de

la Fête Dieu, et des pétales de roses que l'on jetait. Puis à l'âge de dix ans, un jour, j'ai pris le chapelet offert par ma marraine, et me suis mise à prier. La rencontre décisive a eu lieu lors de ma Profession de Foi, et ce malgré une préparation un peu « loufoque » : l'Esprit souffle où il veut !

Comment cultiver cette amitié en étant mère de famille ?

En priant pour mes enfants, j'ai réalisé que le Christ est avec moi. À la naissance de ma première fille, j'ai beaucoup prié pour qu'elle ait la foi. En priant pour mes enfants, j'ai appris à faire les choses, même les plus anodines, les plus ingrates...avec Amour.

Dans les difficultés, je sentais Sa présence, et je savais toujours que je pouvais prier, m'adresser à Lui.

Ma dernière fille désirait faire sa première communion, mais elle était "trop jeune" pour cela et un dimanche, à la messe, j'étais en train de prier « Seigneur ! Est-elle prête ? » Et voilà qu'elle s'est retournée et m'a dit « Maman je suis prête pour faire ma communion » Il était bien à mes côtés.

Nous aussi d'ailleurs, malgré les déménagements nous avons toujours habité très près d'une Église, et cela me permettait d'aller l'Adorer, facilement. J'ai le sentiment d'un vrai compagnonnage, oui Jésus est mon Ami.

L'as-tu parfois "oublié" ? Et bien non, même quand Il ne répond pas... je reste dans l'espérance !

<https://www.congresmission.com/manifeste-pour-la-mission/>

Véronique MARGUET

Thèse 1
JESUS CHRIST AMI UNIVERSEL
Nous avons le désir fou que tous les Français rencontrent Jésus-Christ.
Nous souhaitons que dans l'Église brûle toujours la flamme missionnaire des origines. Ceux qui suivent Jésus Christ en tant que leur Seigneur personnel enflamment et transforment le monde autour d'eux. Leur quête passionnée de Jésus interpelle et entraîne de nombreuses âmes. L'espérance dans le Christ change les cœurs et donc le monde. L'Église est moins une institution, un héritage culturel ou un organisme défenseur de valeurs qu'une communauté dont Jésus est le centre. C'est pourquoi nous voulons que l'Église n'invite pas seulement à adhérer à des valeurs ou à entrer dans une institution mais qu'elle propose à tous les hommes et les femmes de prendre la décision claire d'abandonner leur vie entre les mains de Jésus-Christ.

WebTV : les bienheureuses



Bienheureuses martyres d'Orange en route vers la canonisation

Le mardi 9 juillet 2019 Mgr Cattenoz a célébré la messe qui a clôturé la neuvaine aux 32 bienheureuses martyres d'Orange.

Cette année 2019 marque le 225e anniversaire du martyre à Orange, des 32 Bienheureuses..

Caméra et édition : Vinicius de Souza

**Vous voulez recevoir le BLOC-NOTES
directement chez vous, c'est possible.**

Envoyez à BLOC-NOTES–Service Abonnements–33 rue P.Manivet 84000 AVIGNON

- vos coordonnées (nom, prénom, adresse postale)
- un chèque bancaire de 20 € (ou plus si vous voulez nous soutenir) à l'ordre de Secrétariat de l'archevêché.

et vous recevrez 10 envois (pour 1 an)

ZOO DE LA
BARBEN

AIMER, PROTÉGER,
PARTAGER !

650 ANIMAUX
SUR 33 HECTARES

NOUVEAU
LE BISTROT
DU ZOO !

Présentation d'oiseaux en vol libre

Petit train - Jeux de piste - Snack - Aires de jeux
et de pique-nique - Animations tous les jours.

13330, La Barben à 6km de Salon de Provence



04 90 55 19 12 • ZOOLABARBEN.COM